



Compte-rendu de la

## RENCONTRE DE PROXIMITE – MAISON DE QUARTIER BASSE-VILLE, DUNKERQUE

### CONCERTATION PREALABLE SUR LE PROJET D'IMPLANTATION DE 2 NOUVELLES GIGAFABRIQUES VERKOR AU SEIN D'UNE NOUVELLE ZONE DE GRANDES INDUSTRIES (ZGI3) DU GRAND PORT MARITIME DE DUNKERQUE.

Mercredi 9 avril 2025

Le mercredi 9 avril 2025, de 14h00 à 16h00, s'est tenue la seconde rencontre de proximité de la concertation préalable. Elle avait lieu à la maison de quartier Basse-ville de Dunkerque, en présentiel. Cette rencontre a comptabilisé **13 participants effectifs et a réuni 27 personnes (avec les représentants de la maison de quartier, des maîtres d'ouvrages, de l'assistant à maîtrise d'ouvrage et de la CNDP).**

Les **objectifs** de cette réunion étaient :

- Offrir une présentation du projet adapté à la compréhension de tous
- Expliquer le rôle d'une concertation dans la vie d'un projet et la place de cette rencontre dans la concertation (lien entre propositions des habitants & résultats de la concertation)
- Favoriser l'expression des habitants
- Susciter une réflexion collective sur les liens entre les nouveaux projets industriels et la vie quotidienne des Dunkerquois-es : attentes et propositions

Lors de cette rencontre, 3 tables de travail ont été mises en place afin de faire participer les habitants sur : la vision qu'ils ont du projet, les points d'attention qu'ils souhaitent porter à la maîtrise d'ouvrage et les attentes qu'ils ont à l'égard du projet et de l'écosystème dans lequel il se met en place.

Cette rencontre a également permis à tous les participants de poser des questions sur le projet et de prendre connaissance des modalités générales d'information et de participation à la concertation.

## REVIVRE CET EVENEMENT

Des extraits audio – format podcast – de cet événement, ainsi que le support présenté sont disponibles sur la plateforme de la concertation : [colidée - Projet d'implantation de 2 nouvelles gigafactories Verkor au sein d'une nouvelle Zone Grandes Industries \(ZGI3\) au Grand Port Maritime de Dunkerque \(GPMD\) - Evénement du 9 avril 2025](#)

## Table des matières

1 – Mots d’introduction .....	3
2 – Présentation des maîtres d’ouvrage.....	4
2.1 – Présentation du Grand Port Maritime de Dunkerque (GPMD) .....	4
2.2 – Présentation de Verkor.....	5
3 – Présentation du projet du GPMD et de Verkor .....	7
3.1 – Le projet de ZGI3 du GPMD.....	7
3.2 – Le projet d’implantation de 2 nouvelles gigafactories Verkor.....	7
4 – Les effets du projet sur son environnement écologique et socio-économique.....	9
5 – Le calendrier : les temps forts du projet .....	10
6 – Temps d’échange avec le public : les questions/réponses .....	11
7 – Temps participatif.....	15
8 – Le dispositif de concertation et la conclusion .....	19

## INTERVENANTS (par ordre de prise de parole)

- **Annick MICHAUD**, Présidente de l’association A Tes Côtés
- **Marie-Claire EUSTACHE**, garante de la Commission Nationale du Débat Public (CNDP)
- **Thierry FOURNIER**, Ingénieur Environnement Dépt. Développement, Prospective et Environnement, GPMD
- **Sylvain PAINEAU**, Co-fondateur de Verkor
- **Julien PORTALES**, Directeur HSE Verkor

## 1 – Mots d'introduction

Madame Annick MICHAUD, Président de l'association A Tes Côtés :

Annick MICHAUD remercie les participants de leurs présences. Elle remercie également la CNDP et les maîtres d'ouvrage d'avoir fait étape au sein de la maison de quartier de la Basse-ville, dont elle remercie également les équipes pour leur accueil.

Aux participants, elle déclare : « Vous allez pouvoir découvrir, si vous ne [les] connaissez pas, les projets de développement du territoire. C'est important que vous posiez toutes les questions que vous avez à poser, que vous donniez votre avis, à la fois pour vous, mais aussi pour les habitants qui ne sont pas là et à qui vous pourrez relayer tout ça. »

Elle souhaite un « bon travail » participatif à l'ensemble des participants.



[Réécoutez la séquence en intégralité](#)

Madame Marie-Claire EUSTACHE, garante de la CNDP



Madame Marie-Claire Eustache, garante de la CNDP, rappelle les deux droits garantis par la constitution française qui sont : celui d'être informé, et celui de participer aux projets qui ont un impact sur l'environnement. Elle explique que la CNDP a été créée il y a près de 30 ans pour garantir que ces droits sont respectés et mis en œuvre.

Elle explique : « Qu'est-ce que c'est une concertation préalable ? C'est un moment d'échange et de dialogue qui a lieu suffisamment tôt dans la vie d'un projet pour débattre de ses effets, poser

des questions et échanger avec les porteurs de projet. »

Elle a rappelé les 6 principes directeurs de la CNDP dont les garants désignés s'assurent :

- **Indépendance** : pas de lien personnel ou professionnel avec les projets et ceux qui les portent.
- **Neutralité** : pas d'avis à rendre sur le fond du dossier. L'information et la participation doivent être garanties mais les garants de la CNDP ne jugent pas le fond des dossiers.

- **Transparence** : la démarche d'information présentée doit être faite dans la plus grande transparence et la plus grande complétude ; tous les sujets liés au projet peuvent être mis sur la table et débattus.
- **Argumentation** : quand on en prend la parole, on peut être pour, ou être contre. Ce qui est important, c'est de pouvoir développer, dire pourquoi et écouter ceux qui n'ont pas la même opinion.
- **Egalité de traitement** : quelle que soit la personne qui pose une question ou qui donne son avis, elle a le même poids qu'une autre. La parole d'un parti politique, d'une association, d'un citoyen a le même poids, la même importance.
- **Inclusion** : l'inclusion de tous les publics dans ces débats est garantie dans la Constitution. « Que l'on soit jeune ou moins jeune, qu'on ait un travail ou que l'on ne travaille pas, on a tous le droit de pouvoir participer et être informé. »

Elle rappelle que la participation du public est possible jusqu'au 20 mai prochain. Période à l'issue de laquelle elle rédigera un bilan détaillé de cette concertation incluant des recommandations sur la manière de poursuivre l'information et la participation du public sur ce projet. Bilan auquel Verkor et le Grand Port Maritime de Dunkerque auront deux mois pour répondre et expliquer ce qu'ils retiennent de la concertation préalable, quels sont les éléments qu'ils prennent en compte et comment ils font évoluer leur projet au regard des participations recueillies.

Elle conclut en précisant l'objectif participatif de cette rencontre : « *vous faire réagir [...] ce que vous inspire ce projet et quels sont les points, les effets, les impacts, les choses importantes que le Port et Verkor devront prendre en compte dans leur projet* ».



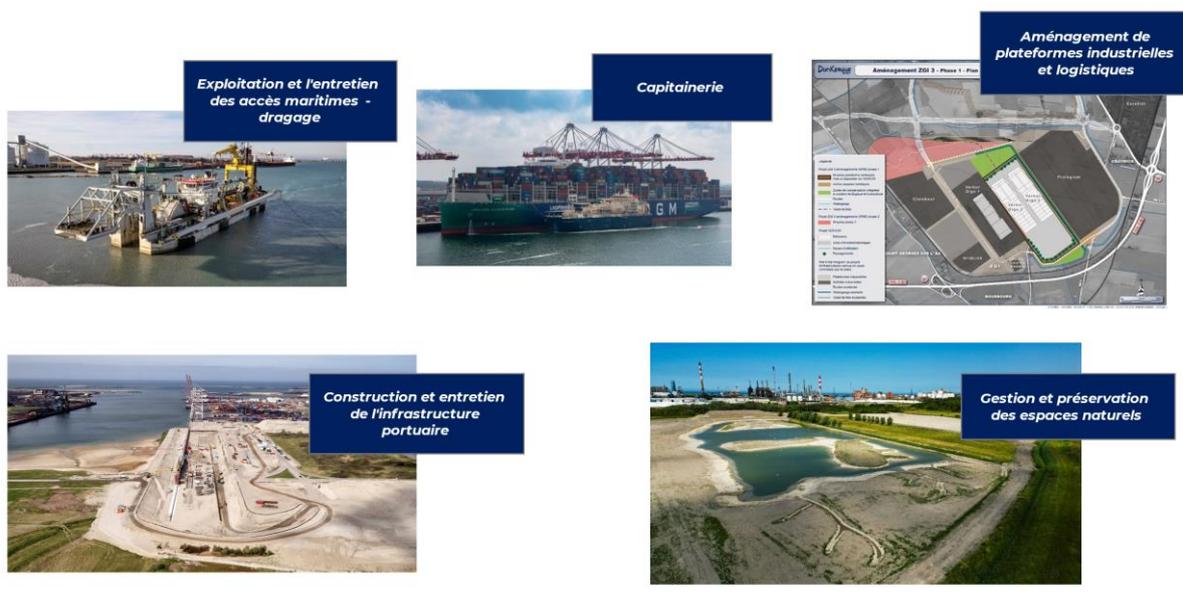
[Réécoutez la séquence en intégralité](#)

## 2 – Présentation des maîtres d'ouvrage

### 2.1 – Présentation du Grand Port Maritime de Dunkerque (GPMD)

Monsieur Thierry FOURNIER, Ingénieur Environnement au département Développement, Prospective et Environnement du GPMD

Thierry Fournier présente brièvement le port comme un établissement public, réparti sur dix communes de la communauté urbaine de Dunkerque et qui représente 7000 hectares de fonciers sur lesquels sont implantées des industries et des activités portuaires. Les différentes activités menées par le port son sur territoire sont également présentées :



- Sa mission première : **accueillir les navires**, en lien avec la **capitainerie** qui gère tout le trafic des navires pour accéder au port de Dunkerque.
- Assurer le déplacement en toute sécurité des navires jusqu'aux infrastructures portuaires et donc l'entretien des accès maritimes. Il explique que sur le territoire il y a beaucoup de bancs de sable qui doivent régulièrement être dragués (retirer du sable des fonds marins pour permettre l'accès des navires en toute sécurité aux bassins portuaires – se fait grâce à une drague qui est un navire qui permet de garantir des niveaux de profondeur suffisants pour l'accès des autres navires au port). C'est une **activité d'exploitation et d'entretien des accès maritimes**.
- **Construire et aménager des infrastructures portuaires** pour accueillir ces navires : réalisation de quais, d'appontements pour permettre l'accès, le déchargement et le rechargement des navires.
- **Préserver les espaces naturels** qui sont sur le territoire du port.
- Et enfin, en lien avec le projet, une des missions du port est **d'aménager des plateformes industrielles et logistiques** pour permettre le développement et l'accueil des industries qui ont un lien avec le trafic maritime.



[Réécoutez la séquence en intégralité](#)

## 2.2 – Présentation de Verkor

Monsieur Sylvain PAINEAU, co-fondateur de Verkor

La présentation de Verkor a débuté par la diffusion d'un [film de présentation](#).



Sylvain PAINEAU poursuit ensuite la présentation de l'entreprise : **création en juillet 2020** avec l'ambition de développer une nouvelle filière industrielle en France, celle de la batterie pour véhicule électrique. Il explique que **la batterie est un élément essentiel du véhicule qui, aujourd'hui, représente 40 à 50% de la valeur totale du véhicule**. Cette technologie étant actuellement maîtrisée par les pays asiatiques (Chine, Corée, Japon), il est **essentiel de maîtriser la technologie de la**

**batterie pour maîtriser la production de véhicules électriques** en Europe. Il précise que l'innovation de Verkor a davantage porté sur le processus industriel (digitalisation de l'usine) que sur la chimie de batterie à produire. L'environnement de travail au sein d'une usine de production de batterie est comparé à celui de l'industrie de la chimie, de la pharmaceutique ou de la micro-électronique (salles blanches).

Il partage enfin quelques éléments clés sur l'entreprise :

- Environ **900 collaborateurs** (chiffres en évolution constante et période de recrutement en cours) ;
- Siège sociale, centre de développement et ligne de production pilote basée à **Grenoble** ;
- La construction de la **1<sup>er</sup> gigafactory** de Verkor est en train de s'achever sur le Port de **Dunkerque** ;
- Partenaire principal et premier client : **Renault** ;
- 1<sup>er</sup> implantation d'une batterie Verkor sur le modèle **Alpine A390** de Renault qui sera révélé au grand public le 27 mai prochain.



[Réécoutez la séquence en intégralité](#)

## 3 – Présentation du projet du GPMD et de Verkor

### 3.1 – Le projet de ZGI3 du GPMD

Monsieur Thierry FOURNIER, Ingénieur Environnement au département Développement, Prospective et Environnement, GPMD

Lors de cette présentation, les lignes directrices du projet d'aménagement ont été présentées :

- Le projet comprend **deux grandes opérations**, dont une première phase de **préparation du terrain pour accueillir le projet Verkor** notamment :
  - **Création d'une plateforme** de **150 hectares** par **terrassement et remblaiement en sable**.
  - Cette plateforme entraînera la **modification et la recréation du réseau hydraulique local** (wateringues et watergangs).
- La viabilisation de la plateforme :
  - Création de **2,3 km de routes nouvelles** pour la desserte routière.
  - Construction de **1,24 km de voie ferrée** pour le raccordement au réseau ferroviaire.
  - Développement des mobilités douces : **+1,1 km de pistes cyclables** prévues.
  - **Raccordement aux utilités**, notamment **l'électricité**.

Le coût total du projet est estimé à **47,5 millions d'euros**.

Il explique enfin que le projet aura des impacts d'un point de vue écologique et que des **mesures écologiques compensatoires** seront mises en œuvre sur l'emprise même de la plateforme et sur le **domaine du port**, au sein du **schéma directeur du patrimoine naturel** (trame verte et bleue développée depuis plus de 10 ans).



[Réécoutez la séquence en intégralité](#)

### 3.2 – Le projet d'implantation de 2 nouvelles gigafactories Verkor

Monsieur Julien PORTALES, Directeur HSE de Verkor

Julien Portales débute sa présentation en montrant un prototype de cellules de batterie tel qu'elles seront produites dans les futures gigafactories Verkor. Il explique que le terme « **gigafactory** » vient de la capacité de production exprimée en **gigawattheures (GWh)**.

Il donne ensuite les éléments clés du projet de Verkor sur la ZGI3 :

- **Construction de deux nouvelles gigafactory** (usines géantes de production d'énergie stockée sous forme de batteries).
- Ces deux nouveaux bâtiments seront **similaires à la première gigafactory déjà construite** par Verkor à Dunkerque, mais **légèrement plus longs**.
- Objectif : **produire des cellules et modules pour batteries lithium-ion**, destinés à l'industrie automobile (et potentiellement à d'autres secteurs).
- Chaque gigafactory pourra produire **20 GWh/an**, soit l'équivalent de batteries pour environ **300 000 véhicules électriques par an**.

### Produits

- La **gigafactory 1 est dédiée à Renault**, notamment pour les **véhicules Alpine**.
- **Cellules → Modules → Packs batteries** : assemblage en plusieurs étapes avant intégration dans les véhicules. Verkor ne fabrique pas les batteries complètes, mais les "briques" de base (les cellules et modules qui assemblées, constitueront les batteries).
- Les produits fabriqués seront à base de lithium-ion, mais le format (pochette, prismatique, chimie exacte) n'est pas encore défini pour les gigafactory 2 et 3.

### Partenariats et clients

- **Pas encore de client final identifié** pour les gigafactory 2 et 3, mais des **discussions en cours avec plusieurs industriels**.
- Possibilité que ces usines servent à la fois pour le **marché automobile** et pour le **stockage stationnaire** (notamment pour les énergies renouvelables comme le solaire ou l'éolien).

### Budget :

- **Investissement : environ 2 milliards d'euros par gigafactory** (moitié bâtiment, moitié équipements).

### Emplois créés :

- **Environ 1 200 postes créés** par usine, soit 2400 au total.

### Enjeux environnementaux :

- Volonté affirmée de Verkor de proposer des **solutions de stockage bas carbone**.
- Choix de **Dunkerque** et de la **France** justifié par la **faible empreinte carbone de l'électricité française**, trois fois plus faible qu'en Chine ou au Japon.

Il conclut son intervention en parlant de la mission que s'est fixée Verkor d'**accélérer la décarbonation** de nos économies via le développement de solutions de stockage d'énergie qui ne se limiteront **pas uniquement au marché des véhicules électriques**, mais qui ont vocation à s'étendre à **toutes les formes de stockage énergétique**.



[Réécoutez la séquence en intégralité](#)

## 4 – Les effets du projet sur son environnement écologique et socio-économique

Monsieur Julien PORTALES, Directeur HSE de Verkor

Les effets du projet sur le territoire pendant les phases travaux et d'exploitation sont rapidement explicités. Le principe ERC (éviter, réduire, compenser) est rappelé à plusieurs reprises comme étant au centre de la démarche des co-maîtres d'ouvrage.

### Effets environnementaux

#### 1. Phase de construction :

- Trafic accru lié à l'acheminement de matériaux (ex. sable), engins, camions, personnel.
- Environ **1 300 personnes** actuellement mobilisées chaque jour sur le chantier de la gigafactory 1.
- Impacts directs sur :
  - **Zones humides** (nécessitant des mesures de compensation),
  - **Réseau hydraulique** (déplacement et amélioration des watergangs pour préserver leurs fonctions de gestion de l'eau et des marées),
  - **Biodiversité** (respect des périodes sensibles, application de la démarche Éviter – Réduire – Compenser, dite "ERC").

#### 2. Phase d'exploitation :

- Besoins énergétiques importants pour la fabrication de batteries :
  - Présence d'un **poste électrique adapté** déjà existant (pas de nouvelle infrastructure nécessaire).
  - Utilisation d'un **réseau de chaleur** (valorisation de chaleur fatale industrielle) permettant de réduire de **50 % la consommation d'énergie**.
  - Cette énergie étant récupérée, elle est considérée comme **neutre en carbone**.

#### 3. Gestion de l'eau :

- Sensibilisation dès le début du projet à la problématique locale de **stress hydrique**.
- Réduction de la consommation d'eau de **500 000 m<sup>3</sup> à 100 000 m<sup>3</sup>/an**, soit une **division par 5**.
- Solutions alternatives mises en œuvre : **refroidissement par air** au lieu d'eau grâce au climat local modéré.

## Effets socio-économiques

### 1. Mobilité & infrastructures routières :

- Hausse du trafic routier liée à l'afflux de travailleurs et aux activités de chantier.
- Des **infrastructures spécifiques** sont prévues pour **canaliser et limiter l'impact** de ce trafic sur les routes publiques.

### 2. Emploi et formation :

- Création de nombreux emplois, à la fois temporaires (chantier) et pérennes (exploitation).
- Coordination entre l'État, la Communauté Urbaine de Dunkerque et les industriels pour anticiper les besoins :
  - **Groupes de travail** mis en place sous l'égide du sous-préfet.

### 3. Logement :

- Pression attendue sur le marché du logement en raison de l'arrivée massive de travailleurs (ex. Verkor, Prologium, EDF...).
- Stratégies d'accompagnement et d'aménagement en cours pour y répondre.



[Réécoutez la séquence en intégralité](#)

## 5 – Le calendrier : les temps forts du projet

Les grand temps du projet sont rappelés par Julien Portales, à l'appui du visuel suivant :



CONCERTATION  
PREALABLE

AMENAGEMENT ZGI  
3 (Phase 1)

CONSTRUCTION  
GIGAFACORY VERKOR 2

CONSTRUCTION  
GIGAFACORY VERKOR 3

## 6 – Temps d'échange avec le public : les questions/réponses

**Question 1 : Historiquement, qu'y-avait-t-il sur le terrain du Grand Port qui va être aménagé ? Était-ce une réserve foncière depuis les années 1970 ? Qu'en est-il de la loi ZAN par rapport à ces terrains et ce projet ?**

Réponse de Thierry FOURNIER, Ingénieur Environnement au département Développement, Prospective et Environnement, GPMD :

*Effectivement, nous sommes ici sur le domaine portuaire. Les terrains concernés sont la propriété du Grand Port Maritime de Dunkerque. Historiquement, ces parcelles ont fait l'objet d'une déclaration d'utilité publique (DUP) dans les années 1970, ce qui a permis leur acquisition par le port dans le cadre d'un projet d'aménagement portuaire à long terme.*

*Dans l'attente de ces aménagements, ces terrains ont été temporairement loués à des exploitants agricoles, via des baux précaires renouvelés annuellement, afin de maintenir une activité agricole transitoire sur ces espaces.*

*Concernant la question de l'artificialisation des sols, il convient de préciser que le port, en tant que propriétaire foncier, est soumis à un quota spécifique dans le cadre de la loi « Zéro artificialisation nette » (ZAN). Ce quota prend en compte les projets d'envergure nationale ou européenne, ce qui permet au port de disposer d'une certaine capacité d'artificialisation à l'horizon 2030, nécessaire à son développement et à la mise en œuvre de ses projets structurants.*

**Question 2 : Bonjour, vous avez parlé de 500 000 m<sup>3</sup> d'eau réduits à 100 000 m<sup>3</sup>. Est-ce que ces volumes sont par gigafactory ? Donc, à terme, avec les trois usines, cela représentera 300 000 m<sup>3</sup> par an, c'est bien ça ? Et donc, par rapport à une solution initiale de 1 500 000 m<sup>3</sup>, vous économiserez environ 1 200 000 m<sup>3</sup> d'eau par an ?**

Réponse de Julien PORTALES, Directeur HSE de Verkor :

*Tout à fait. C'est une économie très importante. Et nous avons encore d'autres projets pour aller plus loin. Il faut savoir que l'eau utilisée, en grande partie, n'est pas de l'eau potable, mais de l'eau industrielle (distribuée via des réseaux séparés). L'eau potable est uniquement utilisée pour les besoins sanitaires (consommation humaine, sanitaires).*

*Dans une logique d'écologie industrielle, nous réfléchissons à la réutilisation de rejets d'eau d'autres industries pour nos besoins de refroidissement. Cela permettrait de préserver encore davantage la ressource en eau en utilisant un « déchet » comme nouvelle ressource, ce qui est encore plus vertueux sur le plan environnemental.*

**Question 3 : Quand vous dites « nous, on est venus sur Dunkerque », j'ai la sensation que vous n'êtes pas Dunkerquois. Vous venez d'où ?**

Réponses de Julien PORTALES et Sylvain PAINEAU :

*Effectivement, vous avez raison. Verkor est une entreprise d'origine grenobloise. Le nom "Verkor" fait référence au massif du Vercors, situé près de Grenoble. Le siège, le laboratoire R&D, la ligne pilote et*

tous les services centraux sont à Grenoble, avec environ 600 personnes – de 47 nationalités différentes – sur un total de 900 à 950 salariés actuellement.

Notre première gigafactory est, elle, située à Bourbourg. Aujourd'hui, près de 400 personnes travaillent à Bourbourg. 35 à 36 % viennent de la Communauté Urbaine de Dunkerque et 50 % sont issus des intercommunalités environnantes. Ce ne sont pas des Grenoblois déplacés, mais bien des personnes recrutées localement.

***Question 4 : C'est sûrement trop tard, mais j'ai une remarque : Puisque vous parlez des piles, c'est dommage qu'on n'ait pas fait avec les batteries de voitures ce qu'on fait avec les piles standardisées AAA par exemple. Si ma voiture tombe en panne de batterie, je pourrais aller chez un garagiste et changer le pack de batterie comme on change une pile. Ça aurait été pratique, non ?***

Réponse de Sylvain PAINEAU, co-fondateur de Verkor :

*C'est une remarque intéressante. Aujourd'hui, ce n'est pas nécessaire, car la durée de vie des batteries est très longue : bien au-delà des 8 ans de garantie, on atteint souvent 15 ans. Il n'y a donc pas besoin d'aller chez un garagiste pour changer la batterie au cours de la vie du véhicule.*

*Cela dit, comme l'industrie est encore jeune, la question de la réparabilité ou du remplacement modulaire pourrait se poser dans le futur. À titre d'exemple, CATL, le leader mondial chinois des batteries (qui détient 38 % du marché), n'existait pas il y a 18 ans. Cela montre à quel point le secteur est récent et encore évolutif.*

*Enfin, un avantage majeur du véhicule électrique est l'absence d'entretien régulier. Personnellement, je roule en électrique depuis 2011, soit 14 ans sans passage en garage, sauf pour des essuie-glaces. Même les plaquettes de frein s'usent très lentement grâce au freinage régénératif, qui permet de recharger la batterie lors des décélérations et descentes, réduisant l'usage des freins mécaniques.*

***Question 5 : Vous avez dit tout à l'heure que vous n'avez pas encore de clients pour créer les Gigafactories 2 et 3. Vous prenez donc un risque ?***

Réponse de Sylvain PAINEAU, co-fondateur de Verkor :

*Oui, c'est un risque, mais calculé et anticipé. On est dans une démarche d'anticipation pour être prêts quand les clients (prospects actuels) auront besoin de capacités de production. Ces clients veulent savoir à quelle date on peut démarrer la production. Ils parlent de SOP : Start of Production. Si aucune démarche administrative n'a été engagée en amont, il est impossible de leur répondre, donc la stratégie consiste à préparer le terrain dès maintenant. Si aucun client n'est signé à la fin du processus administratif, alors le projet pourrait ne pas démarrer. Mais les discussions sont bien avancées avec plusieurs clients et au regard du marché, nous avons confiance dans l'aboutissement des projets de ces 2 nouvelles gigafactories.*

*Les montants financiers engagés pour ces projets sont très élevés : entre 1,5 et 2 milliards d'euros par usine. Nous avons besoin du soutien des investisseurs. Il n'est pas possible de lancer une construction sans engagement écrit d'un client, car c'est ce qui rassure les banques et les investisseurs. Depuis 2020 et la création de Verkor, 3 milliards d'euros ont déjà été sécurisés, notamment grâce à Renault. Mais ce sont 3 à 4 milliards supplémentaires qui seront nécessaires pour les usines 2 et 3.*

**Question 6 : Sur l'exemple de la gigafactory 1, je comprends qu'1 gigafactory = 1 cellule de production = 1 client. Pour les gigafactories 2 et 3, vous avez donc 2 autres clients en vue ?**

Réponse de Sylvain PAINEAU, co-fondateur de Verkor :

*Ce n'est pas une usine par client, mais une usine pour un volume de production. La première Gigafactory a une capacité de 16 GWh. Environ 75% de ce volume est réservé par Renault. Il restait 4 GWh à attribuer à d'autres clients intéressés par le même design de batterie. Le deuxième client, toujours du groupe Renault, va équiper de nos batteries, par exemple le FlexEvan. Chaque Gigafactory produit un seul type de batterie, en grande quantité, ce qui ne permet pas de flexibilité dans les formats.*

*Un point technique sur la construction automobile : Le design des batteries est figé par plateforme automobile. Par exemple : Renault a trois plateformes différentes et ils utilisent le même type de batterie pour plusieurs modèles, qui ont des design de batterie similaires :*

- *Une petite plateforme qui produit la Renault 5, 4, Micra ;*
- *Une plateforme plus grande qui produit l'Alpine A390 – pour laquelle nous construisons les batteries dans la gigafactory 1 – et d'autres modèles de véhicule à venir ;*
- *Et une autre plateforme qui produit d'autres types de véhicules : nouveau Trafic, nouvelle Estafette 100% électrique – qui pourra être équipée avec des batteries Verkor.*

*Pour les Gigafactories 2 et 3, il est probable que nous produisons d'autres designs de batteries, donc pour d'autres clients, mais c'est avant tout une logique de volume et de compatibilité technique, pas strictement de client unique par usine.*

**Question 7 : Sur le grand Dunkerque, combien d'emplois directs et d'indirects ces projets vont représenter ?**

Réponse de Julien PORTALES, Directeur HSE de Verkor :

*Une gigafactory représente environ 1 200 emplois directs à pleine capacité. Aujourd'hui, pour la première usine en cours de finalisation, environ 400 personnes sont déjà en poste. Une nouvelle campagne de recrutement a été relancée cette année, avec pour objectif d'atteindre 900 salariés d'ici la fin de l'année 2025 sur cette première gigafactory.*

*Concernant les emplois indirects et induits, on s'appuie sur un coefficient multiplicateur généralement reconnu par l'INSEE et la littérature économique : chaque emploi direct génère en moyenne 10 emplois supplémentaires dans l'écosystème local. Ces emplois peuvent concerner la sous-traitance industrielle, mais aussi les services liés à l'arrivée de nouveaux salariés (commerces, garde d'enfants, restauration, etc.).*

*Ainsi, pour une gigafactory de 1 200 emplois directs, cela représenterait potentiellement 12 000 emplois indirects et induits dans le bassin. Si Verkor mène à bien ses trois projets d'usines, on pourrait atteindre à terme entre 3 600 et 4 000 emplois directs.*

*Il y a aussi les emplois en phase de construction, les pics d'activité sur le chantier ont déjà mobilisé jusqu'à 2 400 personnes par jour.*

Complément de réponse de Sylvain PAINEAU, co-fondateur de Verkor :

Verkor développe une industrie totalement nouvelle en Europe, pour laquelle il n'existe pas de main-d'œuvre déjà formée sur le territoire. À ce titre, Verkor a mis en place une École de la batterie à Grenoble il y a trois ans, et développe aujourd'hui une démarche équivalente dans les Hauts-de-France avec le projet Electromob.

L'objectif est de former des profils à tous niveaux, du CAP à bac +8, pour répondre aux différents besoins de l'usine. Nous travaillons avec France Travail pour la mise en place de méthodes de recrutement innovantes, notamment la méthode appelée Méthode de Recrutement par Simulation (MRS). Elle permet de détecter les aptitudes et potentiels des candidats, indépendamment de leur parcours ou de leurs diplômes, avant de les envoyer en formation.

À ce jour, 100 à 150 personnes issues de la région (Dunkerquois, Audomarois, etc.) ont déjà été recrutées et envoyées à Grenoble pour être formées. Selon la complexité des postes, les formations durent entre 2 et 9 mois, et ces personnes reviendront sur le site de Dunkerque dès que l'usine sera opérationnelle.

Julien Portales rappelle qu'un atelier spécifique sera organisé dans le cadre de la concertation publique sur le thème de l'emploi et de la formation, le 22 avril à 16h30 à l'ULCO, afin de pouvoir approfondir ces sujets.

#### **Question 8 : Comment ces projets vont-ils véritablement profiter au territoire et à ses habitants ?**

Réponse de Sylvain PAINEAU, co-fondateur de Verkor :

Le projet commence déjà à bénéficier au territoire, notamment en matière d'emploi local. Parmi les 400 personnes embauchées l'an dernier sur le site de Bourbourg, environ **90 % sont issues du territoire local**. Plus précisément, **35 à 37 % viennent de la Communauté urbaine de Dunkerque, environ 50 % d'autres intercommunalités environnantes**, comme les Hauts de Flandre, et une minorité (environ **5 à 7 %**) viennent de la métropole lilloise. Cette forte proportion de recrutements locaux limite pour l'instant la pression sur le logement.

Nous prévoyons d'**embaucher encore 400 à 500 personnes supplémentaires cette année**. Des événements de recrutement, tels que des **job datings**, ont déjà eu lieu avec un fort succès : lors d'un tel événement organisé dernièrement, **1200 personnes se sont présentées et cinq personnes ont été embauchées le jour même**.

**Certaines compétences très spécifiques sont recherchées à l'international**, comme pour notre directeur de la fabrication, originaire de Corée du Sud, qui a déjà participé à la construction de plusieurs gigafactories dans le monde. Ce dernier s'est installé à Grenoble avec sa famille où il a acheté une maison et s'installe durablement.

Enfin, pour **améliorer l'accessibilité du site**, des efforts sont faits en matière de mobilité. Deux lignes de bus ont été mises en place pour desservir le site, et **une troisième ligne partant de la gare de Dunkerque sera lancée dès le lundi 14 avril**, afin d'élargir les horaires et de faciliter l'accès au site pour les salariés.

## 7 – Temps participatif

Trois tables rondes ont été constituées afin de discuter :

1. Via une animation utilisant l'outil de photolangage, les habitants ont d'abord été invités à s'exprimer sur leur perception du projet suite à la présentation.
2. Ils ont ensuite été questionnés sur les points d'attention que les maîtres d'ouvrage doivent prendre en compte dans le développement de leurs projets sur le territoire.
3. Enfin, les habitants ont pu s'exprimer sur les idées qu'ils pourraient avoir pour améliorer le projet et que celui-ci bénéficie pleinement au territoire.

Après 45 minutes d'échanges libres animés par l'assistant à maîtrise d'ouvrage et les animateurs de la maison de quartier, un binôme participant-animateur par table a restitué le contenu des discussions :



[Réécoutez en intégralité, les restitutions des tables rondes](#)

**50 contributions ont été recueillies et enregistrées sur la plateforme de la concertation dont voici la synthèse consolidée :**

A la question « **Que vous inspire le projet ?** », les échanges des participants ont porté sur :

- **Opportunité pour le territoire, notamment en matière d'emploi**

Les participants expriment un **espoir fort** autour de ce projet, perçu comme un **levier de dynamisation économique et sociale** du territoire. Il est vu comme une **opportunité de création d'emplois** directs et indirects, de **sécurisation des parcours professionnels**, mais aussi de **revalorisation de l'image de Dunkerque** à l'échelle nationale et européenne. Certains saluent le **pari industriel audacieux**, soulignant l'importance d'« anticiper » et de « ne pas laisser passer la chance de relancer l'industrie en France ».

*« Cela va être générateur de davantage de sécurité (emplois...) »  
« Opportunité pour ramener de l'emploi »*

- **Interrogations sur l'accès à l'emploi et à la formation**

Les participants expriment des **préoccupations liées à l'accessibilité réelle des emplois** proposés :

- Quelles sont les **conditions de recrutement** ?
- **Y aura-t-il des emplois pour les femmes** ?
- **Quel niveau d'étude est nécessaire** pour intégrer les équipes, notamment pour les personnes peu ou pas diplômées ?

*« Je m'interroge sur le temps d'étude nécessaire pour travailler dans ces nouvelles usines. Je ne suis pas beaucoup « école », donc cela m'inquiète »*

Des inquiétudes concernent également la **mobilité géographique nécessaire**, notamment pour suivre des formations à Grenoble, difficilement compatibles avec des situations familiales établies.

*« Je me demande comment je me déplace, comment je change de territoire pour me former »*

- **Impact sur les conditions de vie locales à anticiper**

Le développement du projet soulève aussi des **questions sur l'accueil des nouveaux arrivants** :

- Le territoire est-il prêt à absorber un afflux de population supplémentaire ?
- **Y a-t-il suffisamment de médecins, de crèches, de logements ?**
- **Comment l'intégration des nouvelles familles** et du lien social est coordonnée/facilitée.

*« Il y a une carence en services publics »*

*« Comment les familles (étrangères ou non) s'intègrent-elles ? »*

- **Craintes d'ordre environnemental et sanitaire**

Plusieurs interventions mettent en avant la nécessité de **maîtriser les risques liés à la technologie**, notamment les risques **inflammables** des batteries. La **gestion de la fin de vie des batteries**, le **recyclage**, et plus globalement **l'empreinte environnementale** de la production sont également des sujets de préoccupation.

*« Interrogation sur ce que deviennent les batteries, recyclage ? »*

Certains participants appellent à une **vigilance sur la viabilité à long terme** du projet, notamment dans un contexte international incertain.

*« Je suis inquiet quant aux impact environnementaux générés pour la mise en œuvre alors que les projets ne seront pas forcément viables dans le temps long, au vu du contexte international instable »*



A la question « **À quoi Verkor et le GPMD doivent-ils faire attention pour une bonne implantation du projet sur le territoire ?** », les échanges des participants ont porté sur :

- **Veiller aux impacts environnementaux et patrimoniaux**

Les participants expriment une **attente forte en matière de respect de l'environnement**. Ils insistent sur la **gestion des déchets produits par l'usine**, notamment ceux liés aux batteries, et sur la **préservation des arbres** et espaces naturels. Un point de vigilance particulier est aussi soulevé concernant **les risques liés à l'histoire militaire du territoire**, comme la présence possible d'obus non explosés dans les sols.

*« Il faut faire attention à l'environnement, à nos arbres notamment. Il ne faut pas les détruire »*

*« Il faut faire attention aux déchets produits par l'usine et au recyclage des batteries »*

*« Dunkerque est un territoire qui était un lieu de guerre, il reste des obus dans les sols »*

- **Développer l'accessibilité des sites productifs et les mobilités**

L'accès aux **lieux de formation comme aux lieux de production** est un enjeu important. Les citoyens appellent à la mise en place ou au renforcement d'un **réseau de transport efficace, accessible à tous**, afin de garantir l'inclusion de toutes les populations, notamment les publics éloignés de l'emploi.

*« Déployer un réseau de transport qui permette à tous d'aller sur les lieux de formation ou de production »*

*« Avoir les transports permettant de rejoindre l'usine »*

- **Garantir des emplois durables, inclusifs et locaux**

L'enjeu de **l'emploi durable** est au cœur des attentes exprimées. Il s'agit de **privilégier les CDI** plutôt que les contrats précaires, et de s'assurer que les retombées économiques bénéficient **en priorité aux habitants du territoire**, en particulier aux publics parfois marginalisés comme les **parents célibataires**.

*« Avoir une attention sur la durabilité de l'emploi, ne pas avoir de CDD »*

*« Un nouvel essor économique avec une attention particulière sur le recrutement des Dunkerquois »*

*« Proposer des emplois à tout le monde, y compris à des parents célibataires »*



A la question « **Avez-vous des idées pour améliorer le projet, pour qu'il profite mieux au territoire ?** », les échanges des participants ont porté sur :

- **Favoriser la proximité et l'inclusion dans le recrutement**

Les participants proposent que Verkor organise **des actions de recrutement plus accessibles**, notamment dans les **quartiers populaires** du territoire. L'idée est de **valoriser les talents locaux**, souvent peu visibles et qui n'osent pas se présenter dans de grandes entreprises, et de **rendre les échanges plus conviviaux** pour mettre en confiance les candidats.

*« Verkor devrait faire un salon de recrutement spécifique, notamment dans les quartiers populaires »  
« Inclure de la convivialité aux temps de rencontre avec le public, lors des sessions de recrutement »*

- **Développer une Ecole de la batterie sur le territoire**

Il est proposé de **créer une école de formation aux métiers de la batterie directement dans le Dunkerquois**, voire au sein même de l'usine Verkor. Cela permettrait de rapprocher la formation des habitants, de **faciliter l'accès aux compétences nécessaires**, et d'**ancrer le projet dans la durée**.

*« Il faut développer une école de formation de la batterie dans le Dunkerquois »  
« Cette école pourrait être à côté de l'usine Verkor voire même au sein de l'entreprise »*

- **S'inscrire dans une logique de long terme**

Une **attente forte de pérennité** du projet s'exprime également. Certains participants s'interrogent sur la **viabilité à long terme des gigafactories**, dans un contexte économique mondial concurrentiel. Ils souhaitent des **engagements clairs sur la présence durable** de Verkor dans la région.

*« Attente sur une présence sur le long terme : les gigafactories seront-elles encore en activité dans 30 ans ? Ne sont-elles pas sujettes à une concurrence, par rapport au coût de la main d'œuvre ? »*



## 8 – Le dispositif de concertation et la conclusion

Madame Marie-Claire EUSTACHE, garante de la CNDP

La garante de la Commission Nationale du Débat Public (CNDP) a souligné la richesse des échanges du jour et encouragé les participants à poursuivre les discussions autour d'eux, notamment avec leurs proches ou dans les maisons de quartier.

Elle a rappelé les différents canaux de participation pour poser des questions ou formuler des remarques, notamment :

- **Le site internet du projet** : <https://verkor.je-contribue.com>
- **Les cartes T préaffranchies via le flyer de la concertation** : disponibles à la maison de quartier et à remettre en boîte aux lettres.

Les différents événements qui auront lieu jusqu'au 20 mai dans le cadre de cette concertation préalable ont également été rappelés :

<b>2 RÉUNIONS PUBLIQUES</b>	 <p><b>Lancement</b> le 02 avril 2025, de 18h à 20h, à l'Espace Jean Monnet à Bourbourg.</p>	<p><b>Partage des contributions</b> le 20 mai 2025, de 18h à 20h, à la Salle des Commissions de la Communauté Urbaine de Dunkerque.</p>
<b>1 WEBCONFÉRENCE</b>	 <p>« <b>La transition énergétique et l'avenir de l'électromobilité</b> » le 04 avril 2025, de 18h à 20h, diffusée en direct via l'outil Zoom</p>	 <p>Rejoignez la rencontre en direct : <a href="https://bit.ly/ZGI3GF23">https://bit.ly/ZGI3GF23</a></p>
<b>3 ATELIERS THÉMATIQUES</b>	 <p>« <b>L'emploi et la formation</b> » le 22 avril 2025, de 16h30 à 18h30, à l'Université du Littoral Côte d'Opale à Dunkerque.</p>	<p>« <b>Les impacts environnementaux et les risques technologiques et naturels</b> » le 6 mai 2025, de 18h à 20h, à EcosystèmeD à Dunkerque.</p>
<b>7 RENCONTRES DE PROXIMITÉ</b>	 <p>Le 2 avril 2025 de 10h à 13h devant la Gigafactory 1 sur le Grand Port Maritime de Dunkerque, à l'occasion de l'ouverture des Batteries Event de Dunkerque.</p> <p>Le 9 avril 2025 de 14h à 16h à la Maison de quartier Basse ville, 49 rue de la Paix à Dunkerque.</p> <p>Le 23 avril 2025 de 9h à 12h sur le marché place Dalton à Boulogne-sur-Mer.</p> <p>Le 26 avril 2025 de 9h à 12h sur le marché place du Général de Gaulle à Dunkerque.</p>	<p>Le 30 avril 2025 de 10h à 13h au forum DK Job, au Kursaal de Dunkerque.</p> <p>Le 14 mai 2025 de 9h à 12h sur le marché de la Place d'Armes à Calais.</p> <p>Le 15 mai 2025 de 14h à 18h au Dunkerque Port Center à Dunkerque avec possibilité de visite portuaire (visite sur inscription avant le 1er mai, modalités d'inscription sur le site de la concertation).</p>

Marie-Claire EUSTACHE a conclu la rencontre en rappelant que toutes ces démarches visent à **faciliter l'expression des habitants**, à **renforcer l'inclusion locale** dans le projet et à **multiplier les occasions pour les habitants de donner leur avis**.